

tout près, on nous racontait *comment les dogmes finissent*. Il y a un demi-siècle, on répétait volontiers que les pèlerinages ne sont plus dans nos moeurs. Et depuis, sur tous les tons et dans toutes les langues, on a opposé la *science* à la *foi*, on a prédit que les splendeurs de l'électricité auraient tôt fait de dissiper les *ténèbres de l'obscurantisme*. Résultat? Au coeur même du pays, où la loi fait profession d'athéisme, une foule immense qui réunira, avec les meilleurs fils de la France, des représentants de toutes les nations, acclamera comme aux siècles les plus croyants la royauté sociale du Christ, l'Immaculée Conception de la Vierge, le miracle; et l'on verra très probablement marcher derrière l'Hostie l'illustre inventeur de la télé-mécanique, le Dr Branly. L'électricité et la vapeur auront simplement servi à amener plus nombreux, et de plus loin, les pèlerins, à porter jusqu'aux extrémités du globe l'écho de leurs acclamations. Et ces fêtes ne sont que la suite et le prélude de manifestations qui ont porté, qui porteront à travers le monde entier la même et triomphale affirmation. Cette affirmation, on l'a entendue dans les pays de vieille formation catholique, comme l'Espagne et l'Autriche, au berceau et au centre de la foi chrétienne, dans des pays neufs comme le Canada, dans des régions même comme l'Angleterre où, il n'y a pas cent ans, il fallait, pour franchir le seuil des Communes, prêter un serment odieux. Elle est proférée, avec une égale ardeur, par les générations qui grandissent et par celles qui marchent vers la tombe. Nous saluons dans ce fait une confirmation nouvelle des promesses de pérennité que porte l'Eglise. Mais les incroyants, les adversaires même du catholicisme, peuvent-ils, en face d'un pareil spectacle, ne pas éprouver une salutaire inquiétude? Le fait de Lourdes oriente vers une bonne et saine méditation sur le besoin de croire tous les esprits libres et de bonne foi.



L'on sait que pour présider ce Congrès de Lourdes, le Saint-Père a désigné, comme son légat, Son Eminence le cardinal Granito di Belmonte. " Ce choix, écrivait le *Journal* de la Grotte (3 juillet) est la confirmation éclatante de ces paroles adressées il y a sept ans par Pie X aux Eminentissimes cardinaux Luçon et Andrieu, qui, le 20 décembre 1907, lui présentaient un groupe de leurs diocésains: " J'ai donné mon coeur à la France, j'en ai déclaré plus d'une fois — et je le répète